La partie supérieure du blason est chargée de trois feuilles d'érable d'or sur fond rouge, et rappellent que le grand-père de Mgr Routhier est l'auteur de l'hymne national : « O Canada. »

La partie inférieure montre les armes des Oblats sur un fond bleu pour rappeler que le nouvel Evêque est Oblat.

La bande ondulée représente la Rivière La Paix.

La devise : « Veritatem faciens incaritate » est prise dans l'épître aux Ephésiens.

Naïssus est une ville de la Mésie supérieure, où l'empereur Claude II remporta la victoire sur les Goths en 269. Cette région était la patrie de Constantin. Aujourd'hui la ville de Naïssus s'appelle Nisch. En 1913, la Mésie comprenait la Bosnie,la Serbie et une partie de la Bulgarie.

Allocution de Son Exc. Mgr Routhier,

au banquet offert en son honneur.

Mon âme et mon cœur sont remplis de reconnaissance en ce jour de ma Consécration épiscopale ; reconnaissance à Dieu, auteur de tout bien et de toute grâce, dont je veux être le fidèle serviteur, entièrement consacré à ses intérêts et à sa gloire. Reconnaissance à l'aimante Mère de tous les hommes, la Bienheureuse et Immaculée Mère de Dieu, qui m'a obtenu d'entrer dans une Congrégation qui lui est consacrée, et dont je voudrais toujours chanter les louanges pour lui attirer tous les cœurs.

Ma reconnaissance monte aussi au Vicaire de Jésus-Christ, notre Saint Père Pie XII, ce Pasteur angélique, dont la vertu autant que la dignité est sur toutes les lèvres, et à qui je suis redevable de l'éminente et lourde responsabilité de l'Episcopat. Je n'aurai jamais d'effort à faire pour accepter toutes les directives et tous les ordres de qui viennent la lumière resplendissante et la force pacifique, destinés à ordonner un monde troublé. A son Délégué apostolique au Canada, S. Exc. Mgr Antoniutti, ma cordiale appréciation pour la délicatesse si touchante et si paternelle avec laquelle il nous transmit le message de Rome.

Comment pourrais-je dire à Votre Eminence toute la joie, la gratitude, le sentiment d'ineffable filiation que je ressens à votre endroit en ce jour où vous m'avez engendré à la plénitude du sacerdoce ! Votre acceptation si spontanée de la requête de Mgr Jordan et de moi-même de vous avoir pour Père spirituel, en dépit des soucis et des travaux de l'archidiocèse de Québec, et un peu de toutes les églises du Canada, la cordialité et la simplicité de votre approche, et cet ensemble d'autres qualités qui vous caractérisent, ont créé chez nous un état de dette inoubliable.

Depuis les jours où, enfant de neuf ans, au Couvent de Pincher Creek, je patinais à toute vitesse pour m'attacher à la ceinture du Frère Scolastique Langlois et ainsi me faire tirer à bon compte, il semble que j'aie été prédestiné à le suivre presque partout : au Juniorat Saint-Jean, à la Maison Provinciale de la 110e et finalement à Grouard. Il a été mon directeur, mon supérieur et depuis un an, il est mon Evêque. Dieu seul peut dire tout ce que je lui dois, et sûrement beaucoup plus qu'il n'a jamais soupçonné. Je veux ici lui exprimer ma gratitude profonde, mon attachement inaltérable, et l'assurer de mon affectueuse soumission et de mon entier dévouement. Il a participé ce matin à cette génération spirituelle, m'attachant encore plus intimement à lui.

Je veux dire aussi combien nous avons apprécié la généreuse et prompte acceptation de NN. SS. MacDonald, Duke et Coudert à partager l'*onus* d'une telle journée par cette lumineuse et solide prédication, et en assistant par la Co-consécration de la cérémonie religieuse.

Je voudrais tant dire à tous mes confrères dans l'Episcopat l'appréciation que je ressens de ce qu'ils sont venus en nombre, de loin et de moins loin, rehausser de leur présence la splendeur et l'éclat de cette fête religieuse.

Puis-je aussi profiter de la circonstance pour remercier avec effusion les trois Evêques avec qui j'ai eu des relations fréquentes et constamment cordiales pendant les années de mon Provincialat à Edmonton : Mgr l'Arche-

vêque d'Edmonton, Mgr Carroll de Calgary, mon diocèse d'origine, et Mgr Duprat, de Prince-Albert.

Merci à tous ceux qui de loin et de près se sont unis à moi pour m'aider à porter les charges que j'assumerai. Un merci tout particulier à ma Congrégation, représentée par son si paternel Vicaire général, le T. R. P. Desnoyers qui a voulu échapper à sa lourde besogne pour venir assister à ce sacre.

Dieu m'a réservé le bonheur d'avoir en ce matin près de moi ma bonne et bien-aimée mère. Elle a autant joui d'être là que moi de l'y avoir. Il m'est inutile d'essayer de lui dire ce que je lui dois. Qu'il lui suffise de savoir que si ses enfants semblent avoir tous bien tourné dans la vie, nous l'avons toujours attribué aux prières, aux sacrifices et à l'exemple de notre mère. Mon frère et mes quatre sœurs ont tous été ici d'esprit avec leurs familles. Trois de mes sœurs seulement ont pu assister physiquement à la cérémoie : elles et leurs maris savent, et les petits neveux comprendront que la Consécration, comme la profession religieuse, fortifie les liens déjà si robustes de la consanguinité et de l'affinité.

Je ne puis laisser passer ce jour sans dire un merci du cœur aux institutions ou aux communautés qui ont contribué à ma formation morale ; le Couvent des Filles de Jésus à Pincher Creek, le Juniorat St-Jean auquel reste pour toujours attaché le nom du P. Daridon, les Scolasticats d'Edmonton et de Rome. Chacun a apporté un complément particulier au tout incomplet que je suis.

A tout le clergé séculier et régulier du Vicariat de Grouard, à nos humbles Frères Convers, à nos religieuses de la Providence qui, depuis plus de 50 ans, peinent avec un admirable dévouement chez nous, aux Sœurs de Ste-Croix qui y maintiennent de florissantes écoles et pensionnats, aux Sœurs Grises d'Ottawa et aux Sœurs de Service, les benjamines de l'hospitalisation ou de l'enseignement chez nous, je veux accorder le témoignage ému de mon admiration et de ma gratitude pour tout ce qui s'y accomplit de bien, et l'assurance de mon entière consécration à leur service.

A mes anciens confrères dans le sacerdoce des diocèses